

www.e-rara.ch

Le Mentor Moderne, Ou Discours Sur Les Moeurs Du Siècle

Addison, Joseph

A Basle, M DCC XXXVII. (1737)

Universitätsbibliothek Basel

Shelf Mark: UBH ki VI 2-4

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-87760>

Discours XXXV.

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

Conditions d'utilisation Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

„ fois toutes les lumieres, que vous pouvez
„ souhaiter. Je suis, &c.

„ U L I S S E C O S M O P O L I T E .

NB. L'Auteur a reçu de France depuis peu quelques livres de ce *tabac mystérieux & Philosophique*, & il avertit le public, qu'il en fera usage, pour distinguer les véritables motifs d'avec les prétextes, dans tous les personnes, qui brillent à la cour, dans la ville, & dans les armées.

D I S C O U R S X X X V .

* Omne tulit *punctum*, qui miscuit utile dulci.

Celui qui brille dans la pointe sait mêler l'utile à l'agréable.

J E viens de recevoir une Lettre qui contient l'Apologie des pointes & des quolibets. L'Auteur en plaide la cause avec toute l'adresse possible ; & les raisons, qu'il allé-
gue

* Comme cette Lettre roule sur les pointes , l'Auteur a trouvé bon de mettre au dessus un vers Latin , qui sert de Rebus , en faisant allusion à Punn , qui veut dire Pointe en Anglois.

Punica se quantis attollit gloria Rebus ;

J'ai cru devoir l'imiter par le Vers d'Horace , qu'on voit ici.

gue en leur faveur, sont les moins mauvaises qu'il est possible de trouver dans un cas de cette nature. Je suis bien aise pourtant de voir qu'il ne les défend que comme un secours de la conversation.

Pour les quolibets étudiez, & pour les pointes qui sortent de la méditation, pour entrer dans le public par le moyen de la presse, j'avoue qu'en matière d'esprit je les regarde comme des crimes impardonnables. Je trouve la même différence, entre celles-ci, & d'autres, qu'on peut appeller des *impromptus*, qu'entre une *rencontre*, & un *meurtre prémédité*.

LETTRE A L'AUTEUR.

„ Vos ouvrages m'ont donné une si haute
 „ opinion de votre bonne volonté pour le
 „ genre humain, que je suis sûr, que vous
 „ ne souffrirez pas, qu'on méprise aucun art
 „ qui contribue au bien de la société. De-
 „ puis long-tems je vois avec chagrin, qu'il
 „ n'y a aucune branche du bel esprit, qu'on
 „ ait traité aussi indignement que les *poin-*
 „ *tes*; & j'ose croire, que je m'attirerai vo-
 „ tre estime, en les mettant sous votre pro-
 „ tection, à l'abri de tout outrage; Par là
 „ je vous procurerai la satisfaction noble,
 „ que sent un grand cœur en secourant les
 „ opprimés. Je me flatte de n'avoir pas be-
 „ soin d'un plus long préambule pour offrir
 „ à vos lumières mon *Apologie modeste pour les*
 „ *poin-*

„ *pointes*, dans laquelle pourtant je ne me
 „ fers d'aucune équivoque Sophistique, per-
 „ suadé qu'il ne faut pour faire l'éloge de ces
 „ heureuses trouvailles de l'imagination, que
 „ le témoignage même de la vérité & du sens
 „ commun leurs ennemis jurez.

„ Pour rendre cet *Essai* véritablement utile
 „ & instructif, je fixerai l'*étendue*, & la *nature*
 „ de la *pointe*; j'étalerai les avantages qui en
 „ découlent, les vertus morales dont elle est
 „ le principe, & la propriété qu'elle a de ren-
 „ forcer le corps, & de tranquilliser l'esprit.

„ La *pointe* a été définie ainsi par une per-
 „ sonne qui apparemment ne l'aimoit gueres :
 „ *c'est une espèce de pensée, qui naît de deux ex-*
 „ *pressions, qui conviennent dans le son, & qui dif-*
 „ *ferent par rapport au sens.* Si c'est là l'essence
 „ de la *pointe*, pouvons-nous en estimer trop
 „ le mérite; puisqu'il est certain par cette dé-
 „ finition même, qu'elle constitue les parties
 „ les plus importantes du savoir? N'est-il pas
 „ certain, que presque toutes les disputes sa-
 „ vantes roulent plutôt sur des sons, que sur
 „ des idées? Toutes les controverses des Thé-
 „ ologiens ne concernent-elles pas les diffé-
 „ rens sons, qu'on peut donner aux paroles?
 „ Les querelles des Philosophes n'ont-elles
 „ pas pour objet de simples expressions? Et
 „ qu'est-ce que c'est que leurs distinctions sub-
 „ tiles, si-non certains moyens ingénieux de
 „ débrouiller des *termes équivoques*? Quand
 „ on vient de perdre son bien dans la sale de

Westminster, on ne s'en prend qu'à l'équivoque habilement mise en œuvre par quelque Avocat raffiné. Lorsqu'un Monarque viole la foi des Traitez, c'est la *pointe seule*, qui appuie ses prétensions. Et telle est l'étendue de cet art, que quand j'entre dans une Bibliothèque, je ne saurois m'empêcher de me dire à moi-même, *quel prodigieux amas de volumes Herissés de pointes !* Lorsque je vois une troupe de Négotians, j'admire la multitude des sectateurs de la *pointe* ; &, en voyant l'entrée d'un Ambassadeur, peu s'en faut que je ne m'écrie, *Que la pointe a un équipage magnifique ! Que le Cortège de l'Equivoque est superbe !*

On peut inférer de ce que je viens de dire, qu'on peut diviser naturellement les pointes en *sérieuses*, & *burlesques*. Ce n'est que les dernières dans le fond que je prétens recommander à mes Compatriotes, en exposant à leurs yeux tous les fruits qu'elles sont capables de produire.

Il est certain d'abord, que la *pointe* est très-propre à nous faire entrer dans le génie de notre propre langue : il n'y a rien de plus évident. N'est-il pas certain qu'elle fait sa grande occupation de parcourir toute la langue, pour aller à la chasse des mots, qui sont composez des mêmes lettres, quoiqu'ils expriment une idée différente ? Dans cette chasse, tout en chemin faisant, elle fait sa proie de la justesse & de l'exactitude de
„ l'Or-

„ l'Ortographe, qui d'ordinaire ne tombent en
„ partage qu'aux gens d'une condition médio-
„ cre, dans le tems, qu'elles échappent à la
„ plus haute qualité, & à la plus basse Roture.
„ Cet avantage est tellement considérable, que
„ pourvu qu'on puisse procurer à la pointe
„ une vogue générale, elle nous épargnera
„ plusieurs in Folio, dont les Grammeriens à
„ naitre menacent nos Neveux, si nous conti-
„ nuons à ne pas prendre garde à la vraie ma-
„ niere d'épeller.

„ Les gens d'un savoir étendu brillent sur-
„ tout dans cette sorte de *Bel-Esprit*. Faut-il
„ s'en étonner ? En quoi les savants ne bril-
„ lent-ils pas ? Si la pointe ne peut pas réussir
„ en *Anglois*, ils sont les maitres d'avoir recours
„ au *Latin* & au *Grec*, & je puis dire que j'ai
„ vu des choses miraculeuses en ce genre ef-
„ fectuées par le secours de ce secret. J'ai vu le
„ *François* se liguer avec l'*Allemand* ; le *Hollan-*
„ *dois* conspirer avec l'*Italien* ; & une pointe,
„ du succès de laquelle le *Grec* desespéroit, de-
„ venir piquante au dernier point dès qu'elle
„ eut touché à la *Langue Hébraïque*. Mon grand
„ ami *Theodore Babel*, pour faire voir l'Etendue
„ de ses talens, commence quelquefois une de
„ ces belles pensées sous la ligne * : il la pour-
„ suit par tous les degrez de Latitude ; &
„ après lui avoir fait faire le tour du Globe, il
„ se repose comme un autre Alexandre, affligé

R 4

„ de

* C'est à dire par les langues de tous les différens
peuples de ces Climats.

de ce qu'il n'y a pas d'autres mondes à conquérir.

„ Autre avantage très confiderable de la
 „ pointe. Elle est extrêmement propre à terminer les disputes, ou pour m'exprimer
 „ dans d'autres termes, rien ne détruit plus
 „ efficacement *la pointe sérieuse*, que la *pointe burlesque*. Tout homme, qui va boire bouteille le soir, fait qu'environ minuit les gens
 „ qui ne sont pas assez yvres pour pleurer, ou
 „ pour se baïser, doivent naturellement entamer quelque controverse. On s'échauffe
 „ de part & d'autre, & souvent les mains décideroient au défaut des Poumons, si quelque
 „ homme habile & charitable n'arrêtoit les combattans tout court, par un des bons-
 „ mots en question. Combien de fois *Des Cartes* & *Aristote* n'ont ils pas été reconciliez
 „ par une spirituelle équivoque? La vertu
 „ d'une de ces saillies a souvent porté un *Whig*
 „ à donner la main à un *Tory*, & une *pointe dans l'expression* semble quelquefois émousser la
 „ *pointe de deux Epées*.

„ Un *esprit attentif* est encore une autre qualité caractéristique des *Sectateurs de la pointe*.
 „ On le voit clairement dans l'inquiétude de toute une compagnie où ils se trouvent,
 „ lorsqu'elle n'a pas pris garde à quelque mot, duquel dépend le fin d'une de ces subtilitez.
 „ Ajoutons que la *pointe* demande une conception vive dans l'*Auditeur* qui doit rassembler dans un instant les idées les plus incom-

„ pa-

„ patibles, & qu'elle suppose dans l'Auteur une
„ invention fertile & riche, puisqu'en moins
„ de rien il concentre dans le même *son* des
„ *Images*, qui semblent ne devoir se rencon-
„ trer jamais.

„ De mille autres avantages, qui naissent
„ de la pointe, je n'en choisirai encore qu'un
„ seul, savoir la *belle humeur*; mais, je trou-
„ verai une occasion naturelle d'en parler,
„ quand je m'étendrai sur les effets qu'elle pro-
„ duit sur le corps & sur l'esprit. Je ferai voir
„ à présent les influences qu'elle a sur les ver-
„ tus morales, & je me flatte de m'y prendre
„ d'une manière si forte, & si claire, que tous
„ mes Lecteurs deviendront mes Prosélites.

„ Premièrement, un diseur de pointes a le
„ cœur orné de la vertu fondamentale nom-
„ mée *humilité*. Nos adversaires mêmes sont
„ obligés d'en tomber d'accord, puisqu'ils
„ soutiennent arrogamment, qu'un homme
„ doit avoir des Idées bien basses de lui-même,
„ quand il s'amuse à des *jeux de mots*. Aussi
„ puis-je vous assurer en conscience, Mon-
„ sieur, que jamais je n'ai donné là dedans par
„ un Principe d'orgueil, & que je ne soupçon-
„ ne aucun de mes confrères de briguer par
„ son talent une place dans le temple de mé-
„ moire.

„ En second lieu, l'art de faire des *jeux de*
„ *mots* est un des plus fermes appuis de cette
„ espèce de Politesse que les anciens ont connu
„ sous le nom d'*Urbanité*. L'essence de cette

„ vertu consiste dans le desir de plaire aux
„ compagnies où l'on se trouve : & quel au-
„ tre dessein , je vous prie , ont les *diseurs des*
„ *pointes* ? Aussi faut-il avouer, qu'ils y réussis-
„ sent à merveilles. On voit dans nos *assemblees*
„ *pointues* une telle agitation des flancs , un
„ mouvement si convulsif dans tous les
„ membres, des contorsions si plaisantes, des
„ efforts si prodigieux pour ranimer un ris
„ expirant, qu'un homme, qui n'a que le sens
„ commun, en est dans la dernière surprise,
„ & qu'il est contraint d'avouer, qu'il n'a ja-
„ mais senti chez lui-même quelque chose de
„ pareil.

„ Mais, ce qu'il y a de plus remarquable,
„ c'est que les *diseurs de pointes* font briller,
„ sur-tout dans leurs séances, la justice, la Rei-
„ ne de toutes les vertus. C'est là que tout
„ homme jouit avec une liberté parfaite de ce
„ qui lui appartient. L'ame est d'abord saisie
„ de la joye qui doit lui revenir de chaque
„ bon-mot, & le corps en reconnoit le mé-
„ rite, par les mouvemens les plus significatifs.
„ Eh ! comment cette excellente vertu ne rè-
„ gneroit-elle pas parmi des gens, qui ne ren-
„ dent pas seulement justice aux mots, mais
„ encore aux syllabes ; parmi des gens, où
„ personne n'usurpe le droit d'autrui, & chez
„ lesquels chaque membre marque son équi-
„ té naturelle, en se réjouissant tout autant
„ des bons-mots de son voisin, que de ses pro-
„ pres faillies ?

„ On

„ On voit aisément par ce que je viens de
 „ dire que *l'art de badiner avec les mots* doit
 „ donner de la force au corps, & de la sérénité à l'esprit. Vous devez le savoir mieux
 „ qu'un autre, Monsieur, vous qui dans une de
 „ nos feuilles volantes avez conseillé à vos
 „ Lecteurs attaquez de la poitrine de fréquenter ceux de nos freres, qui sont douez d'une
 „ taille massive, & d'un visage en forme de
 „ pleine Lune. Vous aviez bien raison,
 „ Monsieur: notre joye doit produire de
 „ grands effets, elle n'est pas de courte durée,
 „ & d'ordinaire nous la remachons le jour
 „ après nos séances, en réfléchissant sur tout ce
 „ qui nous a diverti le plus dans notre société
 „ comique. D'ailleurs, ce plaisir est pur, &
 „ ne laisse après lui aucune amertume. J'en
 „ appelle à toutes les personnes raisonnables,
 „ si l'on peut sentir la moindre inquiétude,
 „ de ce qu'on a excité quelques combats entre
 „ les expressions & les idées, & s'il n'y
 „ a pas mille fois plus d'innocence dans cet
 „ amusement, que dans le plaisir malin qu'on
 „ goute, en inspirant à son prochain un esprit
 „ de vangeance, en affligeant son voisin
 „ par des Calomnies, ou en augmentant ses
 „ richesses par la fraude.

„ Pour ce qui regarde la santé du corps,
 „ je crois pouvoir considérer *la pointe*, comme
 „ la source du plus salutaire de tous les exercices
 „ du corps.

„ Les

„ Les grands éclats de rire nous dégagent
 „ de toutes les mauvaises humeurs, & la cir-
 „ culation du sang aîzée & vive, qu'ils cau-
 „ sent, fournit au flambeau de notre vie une
 „ flamme égale & pure. Je parle par experien-
 „ ce ; comme c'est le devoir de tout homme,
 „ qui prescrit des remèdes. Un de mes amis,
 „ attaqué d'une fièvre opiniâtre, le printems
 „ passé, après avoir employé en vain des remè-
 „ des & des charmes, profita à la fin du conseil
 „ que je lui donnai de s'associer à la bande des
 „ *diseurs de pointes*. Il jetta d'abord par la fe-
 „ nêtre toute une boutique d'apothicaire, ota
 „ de son cou un papier Mystérieux, qui con-
 „ tenoit le fameux mot *Abracadabra*, & simple-
 „ ment à force de badiner sur ce *terme magi-*
 „ *que*, il se mit dans une petite moeteur, qui
 „ fut suivie d'un agréable sommeil. Il est con-
 „ valescent, à l'heure que je vous parle, & il
 „ rencontre fort plaisamment à mon avis, en
 „ disant, qu'il est moins redevable à la *pou-*
 „ *dre des Jésuites* *, qu'à leur doctrine tou-
 „ chant l'*Equivoque*.

„ Voilà, Monsieur, ce que j'appelle *mon*
 „ *Apologie modeste pour les Pointes*. J'ai été d'au-
 „ tant plus animé à l'entreprendre, qu'une de
 „ nos savantes ** Universitez en fait grand
 „ cas, & que je sai de bonne part qu'une Cot-
 „ terie françoise l'a prise sous sa protection. Si
 „ cet Essai vous agréé, je travaillerai encore à
 „ fai-

* C'est le *Quinquina*.
 de la *pointe*.

** Cambridge la Mère nourrice

„ faire l'Eloge du *Rebus*, & du *Quolibet*. J'ai
 „ examiné la nature de ces sujets, selon toutes
 „ les règles de la Philosophie, & j'ai fait une
 „ espèce d'*arbre Porphyrien* de toutes les subor-
 „ dinations de ce qu'on peut appeller le *bel-*
 „ *esprit roturier*. Ce sera peut-être du haut stile
 „ pour les Dames; mais, en récompense, les
 „ galants en tireront occasion de faire parade
 „ de leur savoir à la toilette des belles.

DISCOURS XXXVI.

---- Prodere tenus, si non datur ultra.

*Contentons nous d'une partie, si nous ne pouvons
 pas obtenir le tout.*

J'Ai parlé, il y a quelques jours, de la difficulté,
 qu'il y a, à s'acquérir le Caractère du véritable *Galant-homme*. Le commun des hommes n'est point de ce sentiment: un caractère si beau a été usurpé par des Petits-maitres bien mis, & les gens de mérite ont été contraints d'y renoncer. Le plus haut degré où ces derniers puissent prétendre est la qualité d'*homme de mise*. Elle demande quelque espèce d'esprit & la magnificence de la parure n'y est pas d'une nécessité absolue, au lieu que pour mériter le titre de *Galant-homme* il ne faut, outre la dorure & le plumet, que des lumières suffisantes pour présenter de bonne grace une boete d'or remplie de Tabac d'Espagne.

L'hom-